

Zeitschrift:	Technische Beilage zur Schweizerischen Post-, Zoll- & Telegraphen-Zeitung = Supplément technique du Journal suisse des postes, télégraphes et douanes
Band:	3 (1920)
Heft:	7
Artikel:	L'avenir du téléphone automatique en Angleterre
Autor:	[s. n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-873039

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

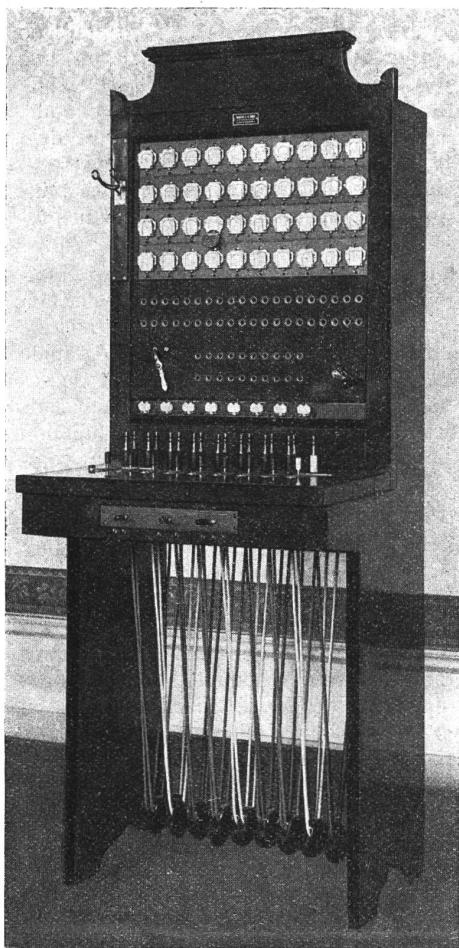


Fig. 4.

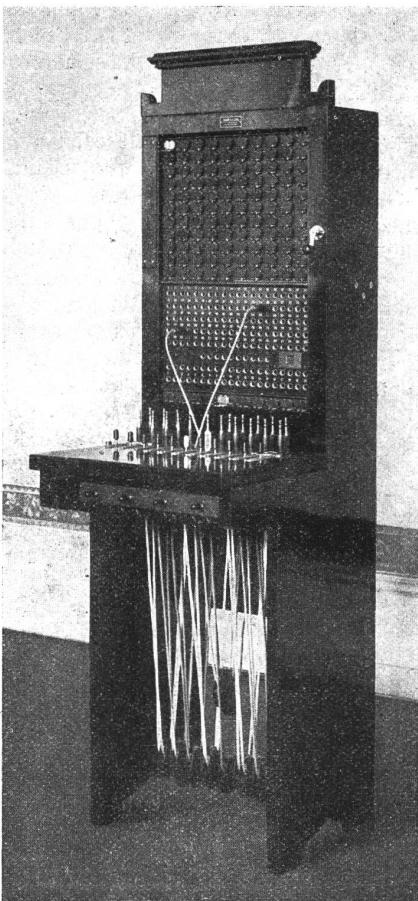


Fig. 5.

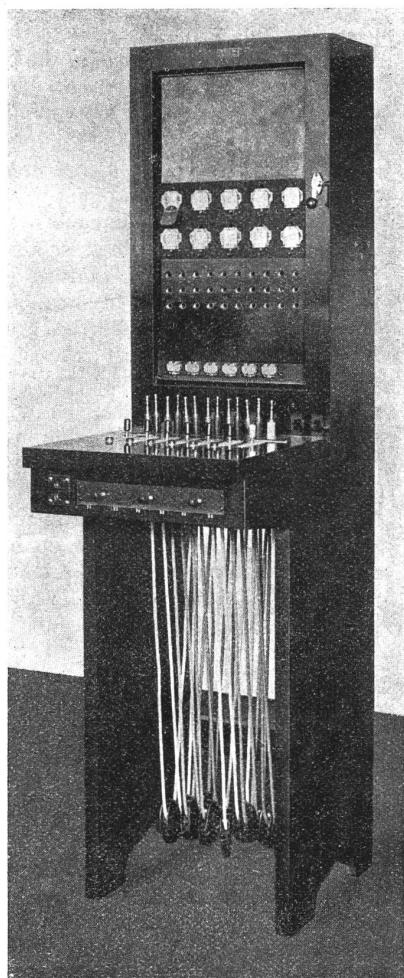


Fig. 6.

Zu a): Diese Einrichtungen bilden eigentlich bloß eine Erweiterung der kleineren Zentralen II. Klasse, welche nur mit 100er Schränken versehen sind. Die interurbanen Schränke sind mit den Lokalschränken durch Verbindungsleitungen nach folgendem Prinzipschema (Fig. 7) verbunden.

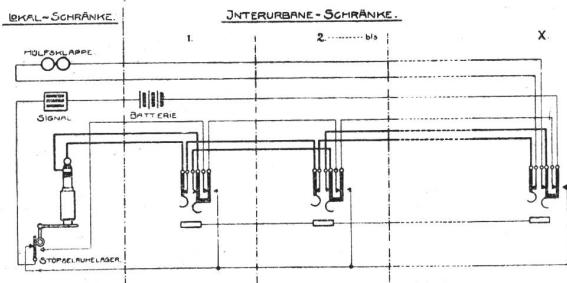


Fig. 7.

Diese Schaltung erleichtert den Verbindungsleitungsbetrieb immerhin wesentlich; dabei ist zu bemerken, daß infolge Verbesserung der Konstruktion der Stöpselruhelager Störungen auf ein Minimum reduziert werden konnten.

(Schluß folgt.)

L'Avenir du téléphone automatique en Angleterre.

(The Times Engineering Supplement, mai 1919.)

Le succès remporté par quelques bureaux téléphoniques automatiques, et plus particulièrement l'accueil favorable que firent les abonnés à l'importante installation de Leeds, ont fait envisager l'adoption de cette méthode dans le réseau téléphonique de Londres.

Bien qu'il ne soit pas probable qu'un bureau automatique public soit mis en service à l'intérieur de Londres avant un certain temps, Sir William Slingo, ingénieur en chef du Post Office, est certain que les investigations en cours amèneront le déclin de la méthode d'exploitation actuelle en faveur de l'automatique dans tout le district de Londres.

Entre la plus grande installation réalisée, celle de Leeds avec 6,000 abonnés, et l'application du système automatique aux 140,000 abonnés de Londres, le saut est considérable, bien plus grand que tout ce qui a été tenté jusqu'ici. On ne croit pas cependant que des difficultés techniques entraveront la réalisation de plans conçus sur une grande échelle. On espérait qu'avant de procéder aux installations de Londres le système automatique aurait pu être mis à l'essai dans les grandes villes en adaptant cette méthode d'exploitation aux bureaux de la région de Liverpool. Pour diverses raisons, on a reconnu que cela n'était pas possible, mais il a été décidé d'étendre le système à la région de Leeds en équipant tous les petits bureaux avec des appareils automatiques.

Questions à résoudre.

Une décision définitive en ce qui concerne la transformation du système téléphonique de Londres comporte non seulement la solution des problèmes d'ordre technique, mais aussi celle de questions financières. L'installation d'un bureau automatique coûte 40 à 50 % plus cher que celle d'un bureau manuel ordinaire, et il n'y a pas encore assez de données utiles pour permettre, même aux experts, d'établir si l'économie réalisée sur les frais d'exploitation est une compensation suffisante pour les dépenses initiales plus grandes. Il faut aussi savoir si l'entretien d'un système automatique

revient plus ou moins cher que celui du système manuel. Ceux qui ont suivi les progrès de l'automatique estiment que le bénéfice sera du côté du bureau automatique, particulièrement si l'on envisage l'augmentation des salaires qui serait inévitable avec le maintien de l'exploitation manuelle.

Pour Leeds, il a fallu un numérotage d'abonnés à cinq chiffres et comme les abonnés n'ont éprouvé aucune difficulté, on croit que les bureaux à six chiffres qui seront nécessaires pour Londres ne présenteront aucune complication. L'intention est de diviser Londres en un certain nombre de zones ne coïncidant pas nécessairement avec celles qui existent actuellement et subdiviser ces zones principales en zones de bureaux. Ceci signifierait que bien qu'un système avec six chiffres serait nécessaire, le premier chiffre se rapporterait à la zone principale, le deuxième à la zone du bureau et les quatre autres au numéro de l'abonné.

Moins de centraux téléphoniques.

Un avantage de l'extension du système automatique à Londres serait la diminution du nombre de centraux téléphoniques. La raison de cette réduction est que dans l'exploitation manuelle, à cause des difficultés de manipulation, le nombre de lignes d'abonnés reliées à un bureau est limité à 10,000, tandis qu'avec l'exploitation automatique, il est possible d'aller jusqu'à 30,000 lignes et plus. Les nouveaux bureaux devront servir à l'écoulement d'un trafic considérablement plus grand; ils n'auraient cependant pas besoin d'être plus vastes par suite de l'économie d'emplacement résultant de l'élimination des postes d'opératrices. Le type de bâtiment serait aussi d'un caractère généralement plus simple.

Une décision préliminaire devra être prise quant au type du système qui sera installé. Les systèmes Strowger, Western Electric, Siemens et Lorimer ont été installés dans les bureaux automatiques fonctionnant actuellement en province. Le système Lorimer installé à Hereford ne semble pas devoir être adopté ailleurs, mais les autres systèmes présentent tous certains avantages et il est possible qu'un nouveau système comportant les meilleures caractéristiques de chacun d'eux soit adopté pour Londres. En ce qui concerne les centres de province où existe un seul bureau, le choix des systèmes n'a pas été d'une si grande importance et, par exemple, le fait que Grimsby possède un système différent de celui de Leeds n'a amené aucune difficulté dans l'intercommunication puisque la connexion entre les abonnés de ces deux grandes villes pouvait être faite par la téléphoniste interurbaine. Dans le cas de la métropole où un grand nombre d'appels transiteront entre les différents bureaux sans l'intervention d'aucune téléphoniste, le même système doit être installé partout.

Le programme des bureaux automatiques est maintenant presque arrêté et des travaux sont effectués en ce moment à Stockport. Cependant, il est probable qu'avant que les abonnés de Londres puissent se servir de l'automatique, des installations nouvelles auront été faites en province et des villes telles: Dundee, Swansea, Southampton ont été placées provisoirement sur la liste. (*Annales des Postes et des Télégraphes.*)

Radiotélégraphie

Notes historiques sur le développement de la T. S. F. (The Year-Book of Wireless Telegraphy and Telephony, 1918, publié par la Wireless Press Limited, London).

Si l'on considère que la lumière, la chaleur et en général l'énergie radiante se propagent à travers des distances aussi vastes que celles qui ont été révélées par les calculs astronomiques, au moyen d'ondes électromagnétiques, aucune explication ne semble plus nécessaire pour justifier l'idée

qu'avec le temps on peut s'attendre à des découvertes étonnantes et à des applications surprenantes de la radio-télégraphie. Il est sans doute prudent de faire toujours avec bon sens une distinction entre le probable, le possible et l'extrêmement improbable, mais cela ne justifie nullement, dans la prévision de l'avenir, un scepticisme systématique. La courte histoire de la télégraphie sans fil prouve déjà amplement combien un tel scepticisme, surtout de la part de ceux qui possèdent une intime connaissance des principes scientifiques, peut être un dangereux ennemi du progrès.

Parmi les plus intéressants objets appartenant à la „Marconi's Wireless Telegraph Company“, il y a une collection de coupures de journaux datant de l'époque de l'arrivée de Marconi en Angleterre. Maintenant que la radiotélégraphie a atteint un développement considérable, la plupart de ces coupures ressemblent à des extraits de journaux amusants plutôt qu'à des articles sérieux destinés à former l'opinion publique. Rien ne pourrait démontrer plus clairement combien les faiblesses humaines sont puissantes lorsqu'elles servent à retarder l'évolution du progrès.

Marconi était à peine arrivé en Angleterre que toutes sortes d'obstacles furent dressés contre lui. Tels des éclaireurs devant l'armée ennemie, un groupe de savants, comprenant des hommes de grand talent, apparut: ils ouvrirent l'attaque en revendiquant la priorité pour leurs propres idées. D'autres groupes formés d'hommes d'une autorité reconnue se contentaient de décrier le travail du nouveau venu en répétant en public, chaque fois que l'occasion s'en présentait, que Marconi n'avait réalisé aucun perfectionnement scientifique, ou bien „que le savant italien n'avait réellement fait qu'augmenter la portée de la transmission sans fil, les faits fondamentaux ayant été connus même des anciens“.

Nulle part en dehors du petit groupe qui soutenait Marconi pendant ses premiers essais sous le contrôle du Post Office, on ne trouve de trace d'appui des cercles scientifiques ou du public. Au contraire, dès le début de 1897, des campagnes déguisées furent menées par les Sociétés plus occupées à condamner „avec de faibles éloges“ qu'à étudier combien les nouvelles découvertes pourraient être utiles.

Les inventions surprenantes du Dr. Marconi embarrassèrent fort les critiques, et les quelques organes publics qui entrèrent dans le royaume de la controverse arrivèrent tôt ou tard à se contredire eux-mêmes. En 1897, par exemple, le Post Office fut violemment attaqué parce qu'il dépensait les deniers publics pour expérimenter les inventions d'un „jeune étranger“ au détriment des découvertes nationales; par contre, en 1900, quand la T. S. F. eut accompli certains progrès incontestables, le même gouvernement anglais fut critiqué pour avoir agi avec trop de circonspection.

Sans aucun doute, le silence discret de Marconi irritait et rendait perplexe les partis hostiles et servait de sujet aux critiques de la presse technique.

Sans se soucier de ces critiques, dans sa retraite tranquille de Pool Harbour et sur une embarcation naviguant au large du Hampshire et du Dorset, Marconi perçait petit à petit le voile entourant les phénomènes qui ont pour siège ce milieu mystérieux que l'on nomme „l'éther“.

De temps en temps, il paraissait un article, bien écrit, montrant que la portée de l'intercommunication sans fil augmentait graduellement: un jour une distance de 12 milles (19 km 300) avait été franchie; en mars 1899 la Manche avait été traversée entre Wimereux et le phare de South Foreland; en juillet de la même année, trois navires de guerre parvenaient à transmettre des messages à des distances allant jusqu'à 74 milles marins (137 km). Le cercle magique s'étendait ainsi en diamètre.